

REGARDS | 10

sur l'intégration linguistique

Auteurs: Andreas Heinz, Fernand Fehlen
Publication périodique | Avril 2016

STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Les Luxembourgeois nés au Luxembourg se distinguent de manière significative de ceux nés à l'étranger. De même, les proportions des principales langues diffèrent parmi les étrangers, s'ils sont nés au Luxembourg ou s'ils y sont venus au cours de leur vie. Si les deux parents sont nés au Luxembourg, la langue principale est pratiquement toujours le luxembourgeois. Cependant, si un parent est né à l'étranger, le luxembourgeois est la langue principale dans un peu plus de trois quarts des cas. Pratiquement tous les immigrés allemands ont l'allemand ou le luxembourgeois comme langue principale tandis que les Français indiquent pour des périodes d'immigration comparables moins souvent le luxembourgeois comme langue principale. Une forte proportion des immigrés portugais conserve le portugais comme langue principale.

Le Luxembourg est un pays d'immigration : Selon les chiffres du recensement de 2011, 40.0% des résidents du Luxembourg – plus précisément 205 162 des 512 353 résidents ayant participé – sont nés à l'étranger. 58.5% d'entre eux habitaient en 2011 au Grand-Duché depuis plus de dix ans. Pour décrire leur intégration linguistique nous faisons appel à deux questions posées dans le cadre du recensement sur la langue la mieux parlée et les langues utilisées habituellement à la maison, à l'école et/ou au travail, dont une analyse générale a été publiée en 2013¹. D'autre part nous allons introduire le concept des allophones, c.-à-d. les personnes qui n'ont ni le luxembourgeois, ni le français ou l'allemand comme langue principale².

La langue principale selon l'arrière-fond migratoire

Pour l'analyse qui suit, la population sera divisée en quatre groupes sur la base de deux caractéristiques : la nationalité et le pays de naissance (tableau 1)³. Les Luxembourgeois nés au Luxembourg représentent le plus grand groupe avec 262 278 personnes. Ils représentent 51.3% de la population. Les étrangers nés à l'étranger, c.-à-d. les immigrés de la 1^{ère}

génération, représentent avec 34.5% de la population totale le deuxième groupe. Les étrangers nés au Luxembourg, encore appelés les immigrés de la 2^{ème} génération, forment un groupe nettement plus petit (8.6%). Le plus petit groupe est celui des Luxembourgeois nés à l'étranger (5.7%).

Tableau 1 : L'arrière-fond migratoire de la population

Nationalité	Nés au	Nés à	Total
	Luxembourg	l'étranger	
Luxembourgeois	262 278	28 919	291 197
Étrangers	43 943	176 243	220 186
Total	306 221	205 162	511 383

Source : STATEC – RP2011

Le tableau 2 montre que les quatre catégories ainsi obtenues expliquent en grande partie les différences dans l'utilisation de la langue principale : Les Luxembourgeois nés au Luxembourg se distinguent de manière significative de ceux nés à l'étranger. De même, les proportions des principales langues diffèrent parmi les étrangers, s'ils sont nés au Luxembourg ou s'ils y sont venus au cours de leur vie.

Tableau 2 : La langue principale selon l'arrière-fond migratoire

Langue principale	Luxem- bourgeois nés à l'étranger	Luxem- bourgeois nés au Luxembourg	Étrangers nés à l'étran- ger	Étrangers nés au Luxem- bourg	Total
Luxembourgeois	45.6 %	93.5 %	3.8 %	24.1 %	55.7 %
Portugais	8.5 %	1.7 %	35.7 %	31.9 %	15.7 %
Français	19.0 %	2.6 %	24.2 %	20.6 %	12.1 %
Allemand	6.6 %	0.5 %	6.6 %	3.4 %	3.1 %
Italien	2.8 %	0.5 %	6.3 %	5.3 %	2.9 %
Anglais	2.0 %	0.2 %	4.9 %	3.3 %	2.1 %
Autres langues	15.6 %	1.0 %	18.5 %	11.4 %	8.4 %
Nombre de personnes	27 710	253 371	154 972	39 845	475 898

Source : STATEC – RP2011

Luxembourgeois nés au Luxembourg

Le groupe des Luxembourgeois nés au Luxembourg est le groupe le plus homogène. 93.5% ont indiqué le luxembourgeois comme langue principale. Chez les jeunes la proportion de ceux qui indiquent le français, le portugais ou « autres langues » comme langue principale augmente.

¹ RP 2011 - Premiers résultats (13) Les langues parlées au travail, à l'école et/ou à la maison. STATEC 2013 et RP 2011 - Premiers résultats (17) La langue principale, celle que l'on maîtrise le mieux. STATEC 2013.

² Les analyses de la présente publication seront développées dans: Fernand Fehlen und Andreas Heinz : Die Luxemburger Mehrsprachigkeit. Ergebnisse einer Volkszählung, transcript 2016.

³ 970 personnes dont le pays de naissance est inconnu n'ont pas été prises en compte.

Tableau 3 : Le luxembourgeois comme langue principale chez les Luxembourgeois nés au Luxembourg (de moins de 20 ans selon l'origine de leurs parents)

Langue principale	Pays d'origine des parents				Total
	Les deux		Père né au Luxembourg	Les deux nés à l'étranger	
	nés au Luxembourg	Mère née au Luxembourg			
Luxembourgeois	98.3 %	80.8 %	75.9 %	50.4 %	88.0 %

Source : STATEC – RP2011

Le fait que les jeunes Luxembourgeois nés au Luxembourg (de moins de 20 ans) indiquent une autre langue que le luxembourgeois s'explique par l'origine de leurs parents (tableau 3). Si les deux parents sont nés au Luxembourg, la langue principale est pratiquement toujours le luxembourgeois. Cependant, si un parent est né à l'étranger, le luxembourgeois est la langue principale dans un peu plus de trois quarts des cas. Si c'est la mère qui est née au Luxembourg et le père à l'étranger le taux est de 80.8%. À l'inverse, si le père est né au Luxembourg et la mère à l'étranger le taux descend à 75.9%. Ceci suggère que la mère a un impact plus important sur la langue principale que le père. Si les deux parents sont nés à l'étranger, la moitié des enfants indiquent le luxembourgeois comme la langue la mieux parlée.

Étrangers nés au Luxembourg

Avec l'âge, une part croissante des étrangers nés au Luxembourg, indiquent le luxembourgeois comme langue principale. L'italien est particulièrement présent dans les cohortes plus âgées, le portugais, l'anglais et les « autres langues » dans les cohortes plus jeunes. L'allemand et le français sont répartis de façon égale dans toutes les classes d'âge.

Étrangers nés à l'étranger

Les immigrés de la 1^{ère} génération indiquent moins souvent le luxembourgeois comme langue principale que les trois autres groupes. Sans surprise, le taux augmente avec la durée de séjour tout en restant assez faible (moins de 10% chez les immigrés d'avant 1970). Une explication possible constitue la naturalisation. Une partie des immigrés particulièrement bien intégrés linguistiquement prend la citoyenneté luxembourgeoise et « disparaît » ainsi du groupe des « étrangers nés à l'étranger » pour faire partie des « Luxembourgeois nés à l'étranger ». Pour tenir compte de ce phénomène, nous allons utiliser dans la prochaine section en plus de la nationalité actuelle, la « nationalité à la naissance », une variable plus appropriée pour décrire l'intégration linguistique des immigrés.

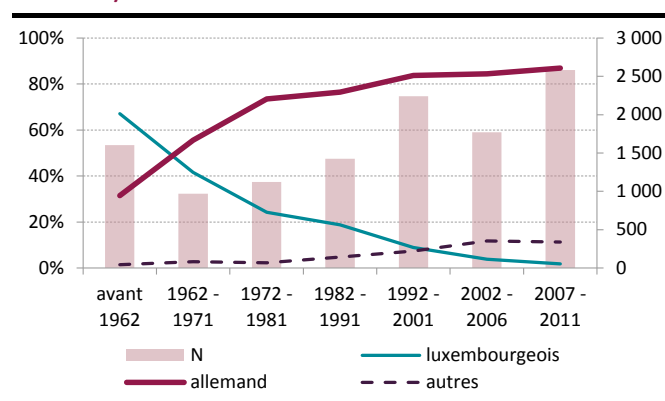
Langue principale selon l'année de l'immigration

La question sur la langue principale n'admettant qu'une seule réponse contraint le migrant qui a appris le luxembourgeois au fil du temps à faire un choix. On peut

supposer que le fait de l'indiquer comme langue principale au détriment de sa langue maternelle constitue indépendamment de ses compétences linguistiques réelles aussi un acte d'allégeance à « son nouveau pays/sa nouvelle patrie ». Nous allons étudier l'indication du luxembourgeois ou de l'une des deux autres langues du pays comme langue principale que nous considérons comme un indicateur de l'intégration linguistique pour quatre populations : Les immigrés allemands, français, italiens et portugais. Par « immigrés allemands » nous comprenons dans le présent contexte les personnes qui ne sont pas nées au Luxembourg et qui ont la citoyenneté allemande au moment du recensement ou à la naissance. Ceci vaut de façon analogue pour les immigrés français, italiens et portugais.

Ainsi les personnes qui ont renoncé à leur nationalité première au fil de leur vie en faveur de la nationalité luxembourgeoise sont comptabilisées tandis que les Allemands, Français, Italiens et Portugais nés au Luxembourg sont exclus de l'analyse. Les immigrés ont été regroupés pour des périodes de dix ans, sauf pour les deux groupes les plus récents regroupés pour des périodes de cinq ans. Les chiffres indiquent les pourcentages pour chaque groupe dont l'effectif est indiqué sous la forme d'une barre (« N »).

Graphique 1 : Immigrés allemands et leur langue principale selon l'année de l'immigration (échelle de droite : nombre d'immigrés allemands)

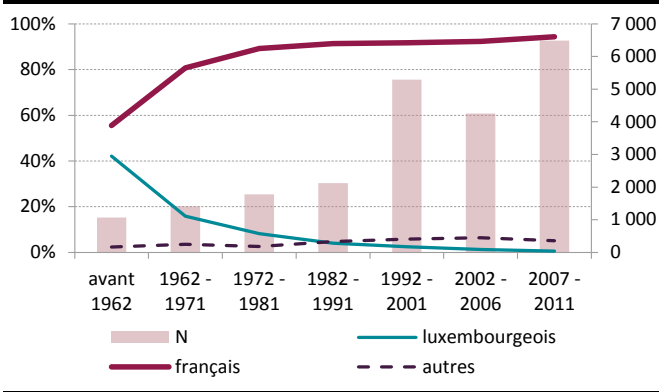


Source : STATEC – RP2011

Pratiquement tous les immigrés allemands ont l'allemand ou le luxembourgeois comme langue principale (graphique 1). Les autres langues ne jouent qu'un rôle marginal. Avec la durée de séjour l'indication du luxembourgeois comme langue principale augmente. Ceux arrivés avant 1962 l'indiquent plus souvent que l'allemand.

La courbe pour les immigrés français et la langue française suit le même schéma, (graphique 2), elle est cependant décalée : En comparaison avec les Allemands, les Français indiquent pour des périodes d'immigration comparables moins souvent le luxembourgeois comme langue principale. 42% de ceux qui sont immigrés depuis cinquante ans indiquent le luxembourgeois comme langue principale et démentent ainsi le préjugé populaire que les Français seraient des monolingues invétérés.

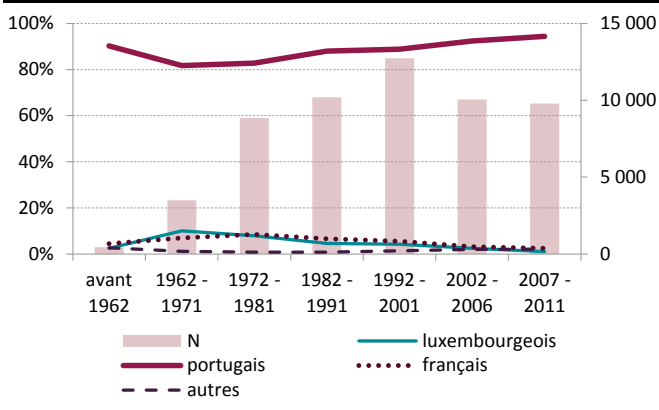
Graphique 2 : Immigrés français et leur langue principale selon l'année de l'immigration (échelle de droite : nombre d'immigrés français)



Source : STATEC – RP2011

Une forte proportion des immigrants portugais conserve le portugais comme langue principale (graphique 3). Le français et le luxembourgeois augmentent seulement très faiblement au fil du temps et obtiennent les mêmes taux qui restent cependant très faibles. La génération des pionniers venus avant 1962 est restée encore plus fidèle à leur langue maternelle. On peut supposer que les « autres langues », dont le taux est plus élevé pour cette génération, comprennent surtout le Créole du Cap-Vert.

Graphique 3 : Immigrés portugais et leur langue principale selon l'année de l'immigration (échelle de droite : nombre d'immigrés portugais)

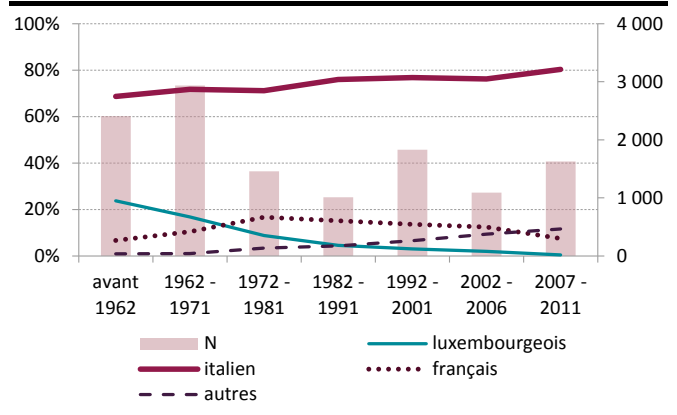


Source : STATEC – RP2011

La très forte migration traditionnelle de travailleurs italiens a diminué dans les années soixante et a été remplacée par une vague portugaise. Depuis les immigrants italiens sont moins nombreux et mieux qualifiés. Ils travaillent surtout dans le secteur des services ou les institutions de l'UE. Ce changement structurel au sein de la migration italienne a également un impact sur la langue principale (graphique 4). Il est à noter que le français joue un rôle important comme langue principale parmi les immigrants venus après 1972, un indice que certains des Italiens proviennent de familles bilingues ou immigreront en provenance de pays francophones. L'intégration linguistique par l'adoption du luxembourgeois comme langue principale semble également fonctionner, cependant dans une moindre mesure que pour les immigrants allemands et français. Dans la cohorte venue

« avant 1962 », 24% parlent le luxembourgeois comme langue principale.

Graphique 4 : Immigrés italiens et leur langue principale selon l'année de l'immigration (échelle de droite : nombre d'immigrés italiens)



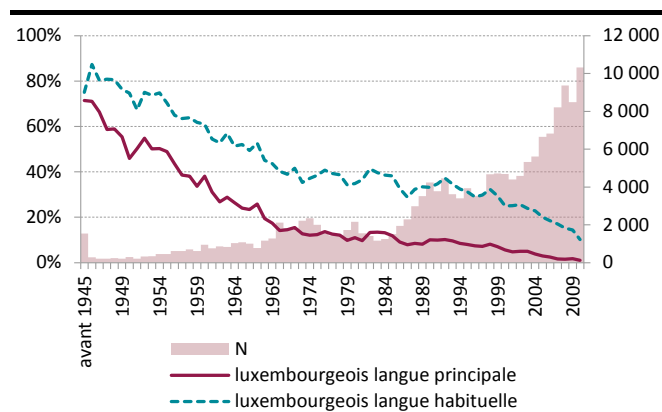
Source : STATEC – RP2011

La langue luxembourgeoise selon l'année de l'immigration

Après l'analyse de la langue principale pour quatre nationalités séparées, nous allons étudier l'ensemble des immigrants. Nous nous limitons à la langue luxembourgeoise, parce que trois des quatre études de cas ont montré que c'est elle qui joue principalement la fonction de langue d'intégration. Seul pour les Portugais, dont relativement peu changent de langue principale, le français et le luxembourgeois jouent ce rôle pratiquement à pied d'égalité (graphique 3). L'effectif plus nombreux pour l'ensemble des immigrants permet une division temporelle plus fine.

Mis à part quelques fluctuations mineures, en particulier pour les années à faible effectif, le graphique 5 montre une augmentation constante du pourcentage du luxembourgeois comme langue principale, confirmant ainsi son rôle en tant que langue d'intégration. 50% des immigrants qui ont une ancienneté de 50 ans ou plus l'indiquent comme langue principale. La part du luxembourgeois comme langue parlée habituellement par les immigrants est plus élevée. Elle augmente d'abord beaucoup plus rapidement que le taux de la langue principale avant d'avancer pendant de nombreuses années en parallèle avec celle-ci. Chez les immigrants plus anciens le taux de la langue principale prend le pas sur celui de la langue utilisée habituellement. Ceci semble logique, car avec l'utilisation régulière d'une langue pendant de nombreuses années la probabilité qu'elle soit considérée comme la langue principale, ou du moins déclarée comme telle, augmente. Le graphique 5 montre également qu'une grande proportion d'immigrants – par exemple, environ un quart après 50 années passées dans le pays – déclare ne pas utiliser régulièrement la langue luxembourgeoise au travail ou dans la famille. Ceci ne veut cependant pas nécessairement dire que ces personnes l'ignorent ou qu'ils ne l'utilisent pas dans d'autres contextes.

Graphique 5 : Pourcentage des immigrés luxembourgophones (langue principale et langue habituelle) selon l'année de l'immigration (échelle de droite : nombre d'immigrés)



Source : STATEC – RP2011

Les allophones

Dans certains pays officiellement multilingues les résidents dont la langue maternelle ne correspond pas à l'une des langues officielles sont appelés allophones. Ce terme est principalement utilisé au Canada. Le tableau 4 fournit une perspective inhabituelle sur la composition linguistique du Grand-Duché de Luxembourg en montrant que 29% de sa population sont des allophones.

Tableau 4 : Les allophones

Langue principale	Nombre de personnes	Pourcentage
Luxembourgeois	265 731	55.8 %
Français	57 633	12.1 %
Allemand	14 658	3.1 %
Allophone	138 521	29.1 %
Total	476 543	100.0 %

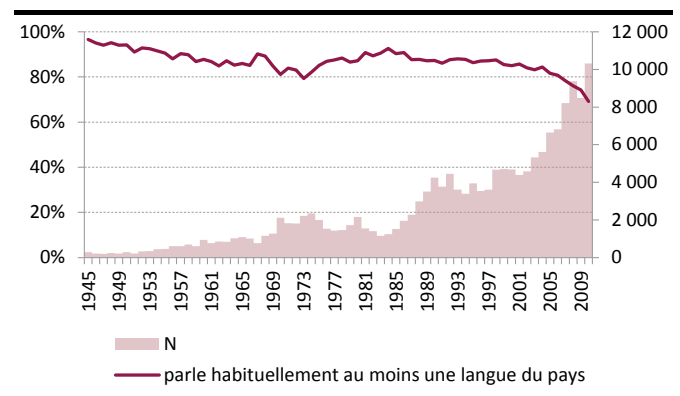
Source : STATEC – RP2011

Les trois quarts (74.9%) des allophones utilisent régulièrement au moins l'une des trois langues du pays à la maison, à l'école ou au travail. Comme la question visait l'utilisation régulière des langues dans des situations bien définies, on ne peut pas conclure que l'autre quart ne maîtrise aucune de ces trois langues. Ceci est confirmé par le fait que 1.9% de ceux qui déclarent l'allemand comme leur langue principale ne l'utilise pas régulièrement, ni à la maison, ni à l'école ou au travail. Ce nombre est plus petit pour ceux qui indiquent respectivement le français (1.2%) ou le luxembourgeois comme langue principale (0.2%). On peut facilement imaginer que, par exemple, des expatriés ayant appris le français ou l'allemand comme langue étrangère au lycée, utilisent cette langue régulièrement au magasin et au restaurant, mais ne l'indiquent pas, parce que cette situation n'était pas l'objet de la question.

Parmi les nouveaux immigrés venus en 2010, 69% indiquent utiliser au moins l'une des trois langues du pays régulièrement dans au moins une des situations données. Avec un séjour prolongé, cette proportion augmente rapidement. Après 10 ans, elle passe à 85% et n'augmente plus que faiblement avant de retomber. Après un séjour

d'une quarantaine d'années, elle augmente considérablement (graphique 6). Une première baisse est probablement liée à un arrêt de l'activité professionnelle qui va de pair avec la nécessité de parler l'une des trois langues du pays. L'augmentation de l'utilisation d'au moins une des de ces trois langues pour ceux qui sont arrivés dans les années 1960 s'accompagne par le déclin numérique de cette population. Comme ils sont à la retraite, on peut supposer que ces immigrés utilisent pratiquement tous régulièrement l'une des trois langues dans le contexte familial.

Graphique 6 : Utilisation régulière d'au moins une des trois langues du pays à la maison, à l'école ou au travail (échelle de droite : nombre d'immigrés)



Source : STATEC – RP2011

Note méthodologique

Le recensement de 2011 comportait deux questions sur le comportement linguistique :

1) « Quelle est la langue dans laquelle vous pensez et que vous savez le mieux? » Une seule réponse était possible qui est appelée la langue principale.

2) « Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement : À la maison, avec les proches? À l'école, au travail? ». Plusieurs réponses étaient possibles. Seules les six langues les plus courantes ont été retenues. Les autres sont regroupées dans une seule catégorie.

Université du Luxembourg – Research Unit INSIDE

andreas.heinz(at)uni.lu
Tél. : 46 66 44 9746

Université du Luxembourg – Research Unit IPSE

fernand.fehlen(at)uni.lu
Tél. : 46 66 44 6634

Institut national de la statistique et des études économiques Luxembourg

info@statec.etat.lu
Tél.: (+352) 247-84219

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135